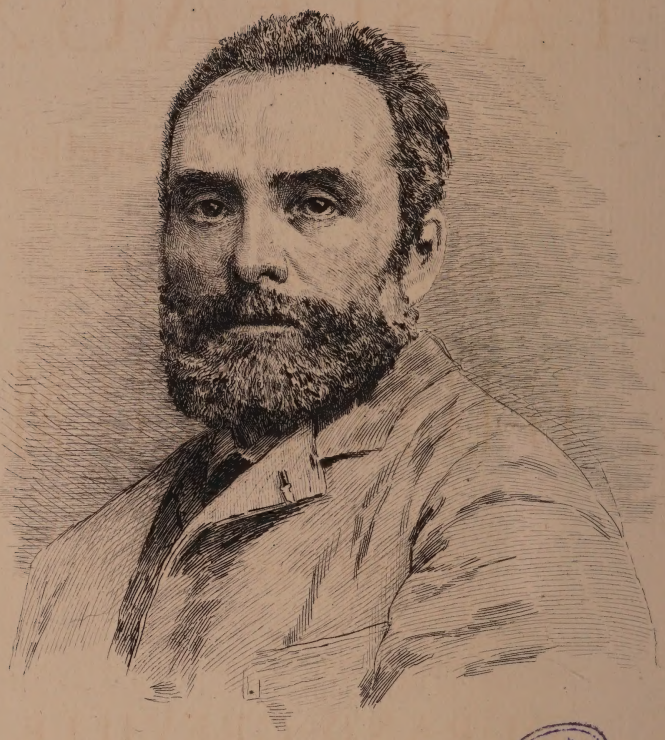
1888
Feb 6
PaPeG

ATELIER

DE

G. GUILLAUMET



Ch Courtry sc

M. F. A.
F. M. THE
J. C.

GUSTAVE GUILLAUMET

Imp. A. Porcabeuf.

LIBRARY OF THE MUSEUM OF
FRENCH ART Pch. INST. IN THE U.S.
COLLECTION "LE HAVRE"
DON de
M. Mrs. DOUGALL HAWKES
Service de Paris - N°..1192....1925

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

Dessins, Pastels et Aquarelles

PROVENANT DE L'ATELIER

G. Gustave GUILLAUMET

Précédé d'une Notice

PAR

DURAND-GRÉVILLE

L. 47051

PARIS

IMPRIMERIE DE L'ART

41, RUE DE LA VICTOIRE, 41

1888

FINE ARTS DIVISION
TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

S 708.09
G
1888

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, *cinq pour cent* applicables aux frais.

R11572

VENTE

Les Lundi 6, Mardi 7 et Mercredi 8 Février 1888

A DEUX HEURES

8, rue de Sèze, 8

GALERIE GEORGES PETIT

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, 10, rue de la Grange-Batelière

EXPERTS

M. EUGÈNE FÉRAL	**M. GEORGES PETIT**
54, rue du Faubourg-Montmartre, 54	12, rue Godot-de-Mauroi, 12

Chez lesquels se trouve le Catalogue

EXPOSITIONS

8, rue de Sèze, 8

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 4 Février 1888*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 5 Février 1888*

DE UNE HEURE A CINQ HEURES

62-10813

GUSTAVE GUILLAUMET

USTAVE GUILLAUMET, né le 26 mars 1840, est mort prématurément le 14 mars 1887. Dans sa courte vie, ce peintre éminent n'a jamais cessé de travailler uniquement pour l'art, en dehors de toute considération d'amour-propre ou d'argent. Sa situation de fortune, qui était un peu plus que de l'aisance, lui fit dédaigner presque à l'excès les offres des marchands, qui auraient pu agrandir le cercle de sa réputation. Très fier et très touché des éloges unanimes des connaisseurs, il n'attachait aucun prix aux suffrages de la foule des ignorants. Il aimait ses tableaux comme on aime ses enfants, et l'idée de s'en séparer, surtout pour les envoyer dans quelque pays lointain d'où ils n'auraient eu aucune chance de revenir, lui causait une telle impression de déchirement, qu'il lui est arrivé de laisser tomber des commandes américaines très sérieuses et très lucratives. Au lieu du tableau commandé, il faisait quelque étude qui, une fois terminée, prenait place dans une grande armoire d'où elle ne sortait plus que pour être montrée à des amis.

En revanche, nul n'était plus donnant. On devait bien se garder de louer en sa présence un de ses

ouvrages, car il offrait aussitôt et sans hésitation l'objet sincèrement admiré.

Toutefois il réservait avec un soin jaloux les études qui lui avaient donné la joie de la recherche et de l'effort devant la nature amie. Voilà pourquoi la vente des œuvres de Gustave Guillaumet ne ressemblera probablement à aucune autre. Elle ne sera pas, comme il arrive d'ordinaire, l'écoulement définitif des ouvrages plus ou moins incomplets que l'artiste n'a pas eu le temps ou la force de conduire jusqu'à la perfection rêvée : elle sera au contraire la dispersion de trésors gardés précieusement, avec l'affection touchante d'un avare qui veillerait non pas autour d'un vulgaire tas de pièces de monnaie, mais auprès d'un trésor idéal, mille fois plus précieux et plus noble.

Comme peintre, Guillaumet eut dès le premier jour une faculté vraiment rare : les choses extérieures ne l'intéressaient que sous la forme de tableaux tout faits. Les belles combinaisons des lignes le séduisaient à un tel point, que les plus admirables spectacles de la nature lui laissaient un regret quand il n'avait pas pu les admirer encadrés dans une composition riche et harmonieuse. Aussi aimait-il à se promener longtemps avant d'ouvrir sa boîte de paysagiste.

Toute œuvre réellement belle d'arrangement, même quand elle n'est qu'un paysage d'après nature, suppose au préalable, pendant de longues heures, souvent des journées ou des semaines, quelque chose qu'on pourrait appeler une flânerie très occupée. Le corps se promène çà et là, au hasard; l'attention semble sommeiller; mais l'esprit veille presque inconsciemment; il amasse des impressions qui se corroborent les unes les autres, et, au bout d'un certain laps de temps,

non-seulement l'artiste connaît à merveille toutes les combinaisons de formes qui peuvent se rencontrer dans la région explorée, mais encore il sait à quelles heures du jour, du matin ou du soir, chacune de ces formes, chacun de ces assemblages de lignes et de masses, produit son maximum d'effet poétique ou pittoresque. Ainsi procéda Guillaumet dès le premier jour.

Dans ses dessins comme dans ses études, il voyait toujours la composition future; pour mieux dire, il y mettait d'emblée le tableau lui-même, déjà existant et vivant. Lors de ses premiers voyages, c'est par des dessins surtout qu'il traduisit ses impressions. Arbres aux troncs perforés et tordus, plaines immenses bornées par des montagnes dont les sommets semblent avoir été tranchés horizontalement par une lame affilée d'acier oriental, silhouettes aiguës et dentelées des rochers de l'Atlas, tentes en poil de chameau des *douars* sahariens, tout ce qu'il voyait prenait sous son crayon une harmonie de lignes empreinte de finesse et d'élégance.

On ne remarquait dans ses dessins de paysage d'après nature aucune trace d'imitation des artistes antérieurs. C'étaient les compositions tirées de son cerveau qui décelaient l'influence de Gros, de Géricault et particulièrement de Delacroix, sur sa jeune imagination. Celles-là sont peu nombreuses; on n'en trouvera à la vente que quelques spécimens; mais ce qu'on y verra à foison, ce sont les études et les dessins faits directement sous l'éloquente dictée de la nature, surtout ceux qu'il exécuta pendant le dernier tiers de sa vie d'artiste.

Voici comment il procédait : d'abord, nous l'avons dit, il cherchait lentement, longuement; il observait le pays environnant, son caractère, sa vie intime, ses

effets habituels de lumière aveuglante dans les plaines, ou de nuages et de brouillards mobiles sur les hauts plateaux. Quand il croyait être suffisamment imprégné de nature, il s'installait devant le site qui lui paraissait le plus intéressant, ouvrait sa boîte à couleurs, et jetait quelques lignes de crayon blanc sur le panneau de six ou de huit qu'il avait l'habitude d'employer pour ses esquisses. Parfois, ces quelques lignes lui montraient que la composition serait mal équilibrée : en ce cas, il n'hésitait jamais ; il se levait pour aller s'asseoir ailleurs.

L'endroit trouvé, il débutait toujours par une étude peinte ; c'était en effet l'impression d'ensemble, la première éprouvée, lignes, valeurs et tons, que, logiquement, il devait chercher à rendre la première. Mais pour passer d'une petite étude au grand tableau rêvé, il fallait d'autres préparations : un dessin d'ensemble, très consciencieux et très serré, suivait de près l'étude peinte ; puis venaient une foule de petits dessins, le plus souvent à la mine de plomb, destinés à préciser tous les détails nécessaires ou utiles à l'œuvre future, personnages, animaux, ustensiles, touffes d'herbes, tiges de chardons, pierres et cailloux. A l'aide de ces documents encore enrichis par une impeccable mémoire, Guillaumet pouvait exécuter avec sûreté les vastes compositions qu'il envoyait aux Salons annuels. Quand l'impression était très simple, sa mémoire presque seule suffisait : le *Sahara* du Salon de 1868, qui exprime si bien la mélancolie pénétrante des plaines de sable succédant aux plaines de sable comme les flots de la mer, fut exécuté en quinze jours, pendant l'été de 1867, presque absolument de mémoire ; tout au plus avons-nous cru trouver dans ses cartons un

dessin représentant la carcasse de chameau qui occupe le premier plan de cette vaste toile. Or, le *Sahara* peut être considéré comme un de ses plus beaux ouvrages. C'est assez dire combien la faculté d'emmagasiner dans son esprit les plus subtiles dégradations de tons était développée en lui.

Mais il ne se fiait pas complètement à cette qualité précieuse, parfois décevante. Chacun des onze voyages qu'il exécuta en Algérie fut marqué par une soumission plus grande à la dictée impérieuse de la nature; une étude peinte ne lui suffisait plus, il en faisait jusqu'à deux ou trois, et il y ajoutait souvent deux ou trois dessins d'ensemble. Cette insistance était parfaitement raisonnée : telle étude avait pour but de servir de document spécial pour la couleur; telle autre était cherchée plutôt dans le sens de l'aspect des surfaces, rugueuses ou polies, mates ou luisantes; tel dessin, exécuté seulement dans la masse, sans aucun détail secondaire, traduisait avec une justesse impeccable, une douceur merveilleuse, les variations de valeurs qui font circuler la lumière autour d'un pilier, la demi-obscurité dans les recoins mystérieux d'un intérieur. Élève tantôt de Metzu, tantôt de Rembrandt, parfois aussi de Millet, il exprimait les choses sous des aspects aussi divers que s'il avait eu en lui-même plusieurs peintres différents; et chacun de ses états d'esprit faisait l'office d'un filtre qui aurait isolé soit la lumière ou la couleur ou la solidité des objets, ou telle autre qualité qui peut intéresser un certain tempérament particulier d'artiste : opération d'analyse subtile et délicate que Guillaumet était parvenu à faire sans effort apparent ou réel.

C'est examinée à ce point de vue que l'exposition

de la vente Guillaumet peut devenir vraiment instructive, servir d'aiguillon aux insouciants et de sujet d'examen aux esprits réfléchis. Dans chacune de ces peintures, dans chacun de ces dessins, on démêlera sans peine deux traits dominants qui semblent souvent s'exclure : la sagesse raisonnée dans le choix, la vigueur primesautière dans l'exécution. Ce double caractère donne une singulière saveur à tout ce que cet admirable artiste exécuta d'après nature ; et nous ne croyons pas du tout exagérer en affirmant que ses petites impressions de nature égalent souvent en valeur les grands tableaux, élaborés à loisir, où il cherchait à fondre dans une belle unité les divers aspects que ses études d'un même sujet présentaient isolément.

Que faut-il, en effet, admirer davantage : plusieurs mérites réunis dans un seul ouvrage, ce qui est le propre du tableau, ou un mérite plus isolé, mais poussé à son maximum de valeur, ce qui est le propre de l'étude ?

Tous les artistes diront que cette dernière est presque toujours préférable.

C'est d'autant plus le cas ici, que, pendant les six ou sept dernières années de sa vie, effrayé de la masse de documents qu'il accumulait dans ses belles armoires de chêne sans espérer trouver jamais le temps de les traduire en tableaux, Guillaumet avait pris l'habitude d'exécuter, toutes les fois que cela lui était possible, des « tableaux d'après nature », dans des dimensions beaucoup plus grandes que celles de ses anciennes études. Le problème n'était pas insoluble, car ses derniers voyages furent employés en partie à la représentation de ces intérieurs sahariens, dont les

femmes ne sortent que pour aller puiser de l'eau ou laver du linge à la rivière. Il avait donc là des modèles tout trouvés, non pas immobiles sans doute comme les modèles de profession, mais ramenés constamment aux mêmes attitudes par la monotonie de leurs occupations, qui nécessitent toujours les mêmes gestes. On sait d'ailleurs que la femme arabe n'est guère plus démonstrative que son mari.

Guillaumet, dans ses *Tableaux algériens* publiés par la *Nouvelle Revue*, a écrit un fragment de page qui pourrait servir à la description de presque toutes ses études d'intérieurs, en y comprenant même l'*Intérieur saharien*, qui est un de ses chefs-d'œuvre les plus complets :

« ... Les logements présentent tous le même caractère. Les mêmes piliers de bois noueux et enfumés soutiennent des lambris où les dépôts de la suie flottent en suspens dans les toiles d'araignées; le même jour de caverne glisse d'en bas par une porte ouverte ou tombe du toit, entre deux solives, par le trou qui découvre un pan du ciel. Chaque foyer loge quelques bestiaux qui vont et viennent de la cour aux chambres. On se figure parfois entrer dans une étable. Des ménagères, accroupies derrière un métier à tisser, travaillent sous une lumière douteuse. D'autres filent près de l'âtre... »

Cet humble Orient, ces pauvres travailleuses, voilà tout ce qu'il a fallu à Guillaumet pour créer de beaux ouvrages qui ne redoutent la comparaison avec aucun de ceux des orientalistes de notre siècle, si on met à part Eugène Delacroix, visionnaire de génie plutôt qu'orientaliste dans le sens strict du mot. L'exposition actuelle contient un bon nombre de spécimens de cette

période. Il est difficile de voir quelque chose de plus savoureux dans l'exécution, de plus ferme dans l'accent, de plus éclatant par le contraste des valeurs et de plus doux par l'enveloppe; de plus solennel à la fois et de plus familièrement intime. Bien des gens qui croyaient connaître toutes les faces du talent de Guillaumet se sont aperçus, à l'Exposition de l'École des Beaux-Arts, et s'apercevront encore mieux ici, qu'ils ne le connaissaient pas tout entier.

Pendant les treize ou quatorze premières années de sa carrière artistique, Guillaumet avait eu une tendance marquée à préférer les compositions riches et nombreuses : la foule grouillante d'un marché arabe ne l'effrayait pas. Mais le moment finit par arriver où l'unité d'impression lui sembla plus précieuse que tout. Il se mit à simplifier ses sujets, s'attachant à agrandir toujours et toujours l'importance d'un seul personnage, la lumière. En effet, intérieure ou extérieure, la lumière devint sa préoccupation dominante, l'objet, pourrait-on dire, de son amour exclusif. Cela le forçait à regarder la nature avec une sincérité de plus en plus grande. Aussi son œuvre devient-il varié comme la nature elle-même.

Si l'on veut se rendre compte de la profondeur de sa sincérité, il suffit de remarquer la variété de ses ciels. Toutes les heures du jour sont exprimées dans ses paysages, la fraîcheur cristalline du matin, la chaleur lourde et plombée de midi, l'éclat du coucher et surtout les nuances infinies de l'atmosphère traversée dans ses hauteurs par les derniers rayons du soleil qui vient de disparaître, alors que le zénith clair envoie ses reflets bleuâtres sur les objets encore nettement visibles. On trouve aussi, dans ses ciels, toute la variété

des saisons et des climats : ciels bleus, parfois comme un saphir, beaucoup plus souvent comme une turquoise, ciels blancs de vapeurs ou de sable soulevé, ciels sinistres des jours de simoun, ciels parsemés de légères balles de coton, comme il arrive au désert dès que le baromètre monte; ciels chargés de lourdes masses tantôt arrondies, tantôt brouillées, comme on en voit souvent dans l'Atlas, dont le climat ressemble davantage au nôtre... Il serait facile de prolonger longtemps encore cette énumération.

Quant à la variété des sujets abordés, elle est tout aussi grande. Si nous avons insisté sur ses tableaux d'intérieur, c'est qu'il n'a donné que deux ou trois fois cette note aux Salons annuels, et que c'est vraiment une note nouvelle; mais un simple coup d'œil jeté sur ce catalogue montre qu'il a tout abordé, tout, sauf peut-être le sujet familier à Fromentin, l'éclatante fantasia.

Toujours et partout, c'est la lumière qui domine son œuvre, qui l'enveloppe, qui la baigne de son ruissellement. Il ne l'avait pas vue du premier coup, cette lumière aveuglante, reine des déserts sahariens : depuis longtemps passé maître dans l'art d'exprimer la transition mystérieuse des violets du soir aux gris de la nuit, il tâtonnait encore pour exprimer la lumière du plein jour. C'est en 1877, à Laghouat, poste avancé du désert, que la souveraine daigna se révéler à lui. Ce pays d'un gris fauve, brûlé par l'impitoyable caresse du soleil, lui fit d'abord l'effet d'être dans une atmosphère plombée, plus triste qu'un jour de brouillard. — Je ne pourrai jamais rien faire ici, disait-il; c'est un voyage manqué... Il resta huit jours sans seulement déballer son attirail de peintre; puis, tout

à coup, comme par l'effet d'une révélation, il comprit la lumière de ce pays et le moyen de l'exprimer. Il travailla deux mois sans se lasser, et jamais labeur ne fut mieux récompensé. On peut voir entre autres choses, dans la présente exposition, le modeste petit panneau d'où il a tiré un de ses chefs-d'œuvre, le *Laghouat* du Salon de 1879, aujourd'hui au musée du Luxembourg, et qui sera plus tard au Louvre, nous le croyons fermement. Quel progrès, dans ce beau tableau, si on le compare au *Marché arabe* de *1877!* Et pourtant ce *Marché* est déjà une belle chose.

On sait que le produit des entrées de l'Exposition de l'œuvre de Guillaumet à l'École des Beaux-Arts est destiné au monument funèbre de Bonvin, son ami, dont quelques ouvrages vont passer dans la vente actuelle. Bonvin fut pendant plusieurs années, précisément un peu avant cette découverte de la lumière saharienne dont nous parlions tout à l'heure, l'intime conseiller de Guillaumet. Il lui fit remarquer la nécessité de rendre par la facture l'aspect de la surface des objets; il le conduisit plus d'une fois au Louvre pour lui faire admirer la merveilleuse justesse du clair-obscur des Hollandais, de celui de Rembrandt par-dessus tous les autres. Ainsi cet hommage d'un monument funèbre peut être considéré comme le paiement spontané, par la famille de Guillaumet, d'une dette de reconnaissance.

Après le charme de la lumière, ce que Guillaumet a le mieux aimé, c'est la femme saharienne, c'est la jeune fille aussi, soit qu'elle aille puiser de l'eau à la fontaine, « scène charmante et noble, dit-il, où l'élégance de l'amphore complète la femme »; soit que...

Mais laissons encore une fois Guillaumet traduire

par la plume quelques-uns des « bords de rivière », qui sont parmi les plus délicieux tableaux de cette exposition : « Dans les vergers suspendus sur les rives, s'entremêlent, sous la verdure éternelle des palmiers, toutes sortes d'arbres à fruits. L'aimable saison oppose ses tendres harmonies à l'éclat tapageur des costumes. Tout sourit aux yeux dans ce paysage exotique, où serpente un frais cours d'eau entre des rives escarpées, sur un lit de galets que la lumière fait scintiller comme des pierres précieuses, et que foulent de leurs pieds nus des grappes de bambins, des fillettes et des femmes, dont les oripeaux bariolés s'agitent dans l'eau claire, aux facettes azurées, sous un ciel incomparable. Au milieu de ses compagnes, Messaouda, levant, abaissant tour à tour sa raquette de palmier, frappe en cadence la laine savonneuse, et chaque fois qu'elle s'interrompt pour reprendre haleine, on voit, dans l'eau qu'elle cesse de troubler, se refléter un instant sa gracieuse image. Parfois, jetant à terre le battoir, elle quitte sa pose accroupie, elle se dresse, et, les jambes nues, le haïk retroussé, elle bat des pieds ses chiffons mouillés, avec les gestes rythmés d'une danseuse... »

La femme saharienne est partout dans son œuvre : filant, tissant, cardant, préparant le kouskoussou, lavant le linge, remplissant tous les devoirs de son humble vie domestique. Elle se trouve dans un grand nombre de ses tableaux et de ses dessins ; elle tient plus de place encore dans ses ravissants pastels, dont nous ferions longuement l'éloge ici même, si nous ne craignions de prendre à nos lecteurs trop de temps et à ce livre trop de pages.

E. Durand-Gréville.

TABLEAUX

ET

ÉTUDES PEINTES

DÉSIGNATION

1 — *Halte de chameliers.*

Salon de 1875.

Gravé par Salmon.

Haut., 2 m. 10 cent.; larg., 2 m. 80 cent.

voir la Reproduction

2 — *Intérieur à Bou-Saada.*

Gravé par C. Courtry.

Haut., 68 cent.; larg., 90 cent.

voir la Reproduction

3 — *Arabes.*

Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

4 — *Intérieur à Biskra.*

Gravé par Milius.

Haut., 38 cent.; larg., 35 cent.

voir la Reproduction

5 — *Intérieur à La Alia.*

Gravé par A. Boulard.

Haut., 52 cent.; larg., 40 cent.

voir la Reproduction

6 — *La Séguia, environs de Biskra.*

Gravé par Géry-Bichard.

Haut., 48 cent.; larg., 30 cent.

7 — *Place du marché à Laghouat.*

Gravé par Milius.

Haut., 29 cent.; larg., 45 cent.

voir la Reproduction

8 — *Les fileuses.*

Gravé par H. Lefort.

Haut., 69 cent.; larg., 55 cent.

voir la Reproduction

9 — *Les tisseuses.*

Gravé par Guérard.

Haut., 95 cent.; larg., 1 m. 12 cent.

10 — *Un campement à Bled-Chabaa.*

Gravé par Toussaint.

Haut., 40 cent.; larg., 60 cent.

11 — *Courrier arabe.*

Haut., 51 cent.; larg., 32 cent.

12 — *Cavalier arabe.*

Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

G. Guillaumet pinx. E. Salmon sc.

N° 1. UN CAMPEMENT.

Imp. A. Porcabeuf.

13 — *Une noce arabe à El-Kantara.*

Tableau ébauché.

Haut., 1 m. 43 cent.; larg., 1 m. 80 cent.

14 — *Le désert.*

Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 2 mètres.

15 — *Chiens arabes près d'une tente.*

Haut., 30 cent.; larg., 60 cent.

16 — *Berger arabe.*

Haut., 70 cent.; larg., 95 cent.

17 — *Laveuses à Laghouat.*

Haut., 66 cent.; larg., 36 cent.

18 — *Intérieur à Biskra.*

Haut., 37 cent.; larg., 51 cent.

19 — *Fileuses à Bou-Saada.*

Haut., 39 cent.; larg., 52 cent.

20 — *Fabrication de poteries en Kabylie.*

Haut., 41 cent.; larg., 55 cent.

21 — *Intérieur de tente arabe.*

Haut., 38 cent.; larg., 56 cent.

22 — *Intérieur à La Alia.*

Haut., 42 cent.; larg., 57 cent.

23 — *Femmes arabes sous la tente.*

Haut., 39 cent.; larg., 58 cent.

24 — Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

Haut., 38 cent.; larg., 55 cent.

25 — *Sous la tente.*

Haut., 42 cent.; larg., 60 cent.

26 — *Femme arabe moulant du grain.*

Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

27 — *Campement dans la forêt de cèdres de Téniet.*

Esquisse.

Haut., 54 cent.; larg., 78 cent.

28 — *Fontaine en Kabylie.*

Haut., 55 cent.; larg., 78 cent.

29 — *Une rue à Bou-Saada.*

Haut., 55 cent.; larg., 75 cent.

30 — *L'Oued Bou-Saada.*

Haut., 52 cent.; larg., 75 cent.

31 — *Cardeuse de laine à Bou-Saada.*

Haut., 73 cent.; larg., 54 cent.

32 — *Laveuses dans l'oued Bou-Saada.*

Haut., 52 cent.; larg., 75 cent.

33 — *Fabrication de burnous à Bou-Saada.*

Haut., 65 cent.; larg., 75 cent.

34 — *Laveuses à El-Kantara.*

Haut., 50 cent.; larg., 70 cent.

35 — *Cheval mort.*

Étude.

Haut., 25 cent.; larg., 32 cent.

36 — *Cheval mort.*

Étude pour le tableau : ***Cheval dévoré par des chiens.***

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

37 — *Environs de Téniet.*

Haut., 27 cent.; larg., 31 cent.

38 — *L'Oued Biskra.*

Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

39 — *Intérieur d'école à Tlemcen.*

Haut., 38 cent.; larg., 25 cent.

40 — *Mosquée à Tlemcen.*

Haut., 38 cent.; larg., 25 cent.

G. Guillaumet pinx. Ch. Courtry sc

Nº 2. · INTÉRIEUR À BOU-SAADA

Imp. A. Porcabeuf.

41 — *Le désert près Laghouat.*

Haut., 27 cent.; larg., 44 cent.

42 — *Intérieur à Biskra.*

Haut., 43 cent.; larg., 34 cent.

43 — *Rue à Laghouat.*

Haut., 30 cent ; larg., 46 cent.

44 — *Les gorges d'El-Kantara.*

Haut., 35 cent.; larg., 45 cent.

45 — *Bains maures à Tlemcen.*

Haut., 35 cent.; larg., 46 cent.

46 — *Village d'El-Kantara.*

Haut., 37 cent.; larg., 43 cent.

47 — *La sépulture d'un santon à Tlemcen.*

Haut., 44 cent.; larg., 37 cent.

48 — *Rue à El-Kantara.*

Haut., 35 cent.; larg., 49 cent.

49 — *Village kabyle.*

Haut., 26 cent.; larg., 35 cent.

50 — *La Méditerranée près Alger.*

Haut., 23 cent.; larg., 35 cent.

51 — *Laveuses à Bou-Saada.*

Haut., 25 cent.; larg., 28 cent.

52 — *La plaine du Sersou.*

Haut., 23 cent.; larg., 35 cent.

53 — *Tente à Tiaret.*

Haut., 22 cent.; larg., 34 cent.

54 — *Montagnes au sud de Marnia; effet de matin.*

Haut., 23 cent.; larg., 36 cent.

55 — *Crépuscule à Laghouat.*

Haut., 22 cent.; larg., 38 cent.

56 — *Berger, province d'Oran.*

Haut., 20 cent.; larg., 35 cent.

57 — *Campement d'un goum près Téniet.*

Haut., 25 cent ; larg., 33 cent.

58 — *Campement à Laghouat.*

Haut., 19 cent.; larg., 43 cent.

59 — *Rivière d'El-Kantara.*

Haut., 25 cent.; larg., 41 cent.

60 — *Rue à Laghouat.*

Haut., 39 cent.; larg., 26 cent.

61 — *Intérieur à Biskra.*

Haut., 37 cent.; larg., 29 cent.

62 — *Village kabyle.*

Haut., 29 cent.; larg., 37 cent.

63 — *Les dunes près de Laghouat.*

Haut., 25 cent.; larg., 39 cent.

64 — *Femmes kabyles à la fontaine.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

65 — *L'Oued El-Kantara.*

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

66 — *Noce arabe.*

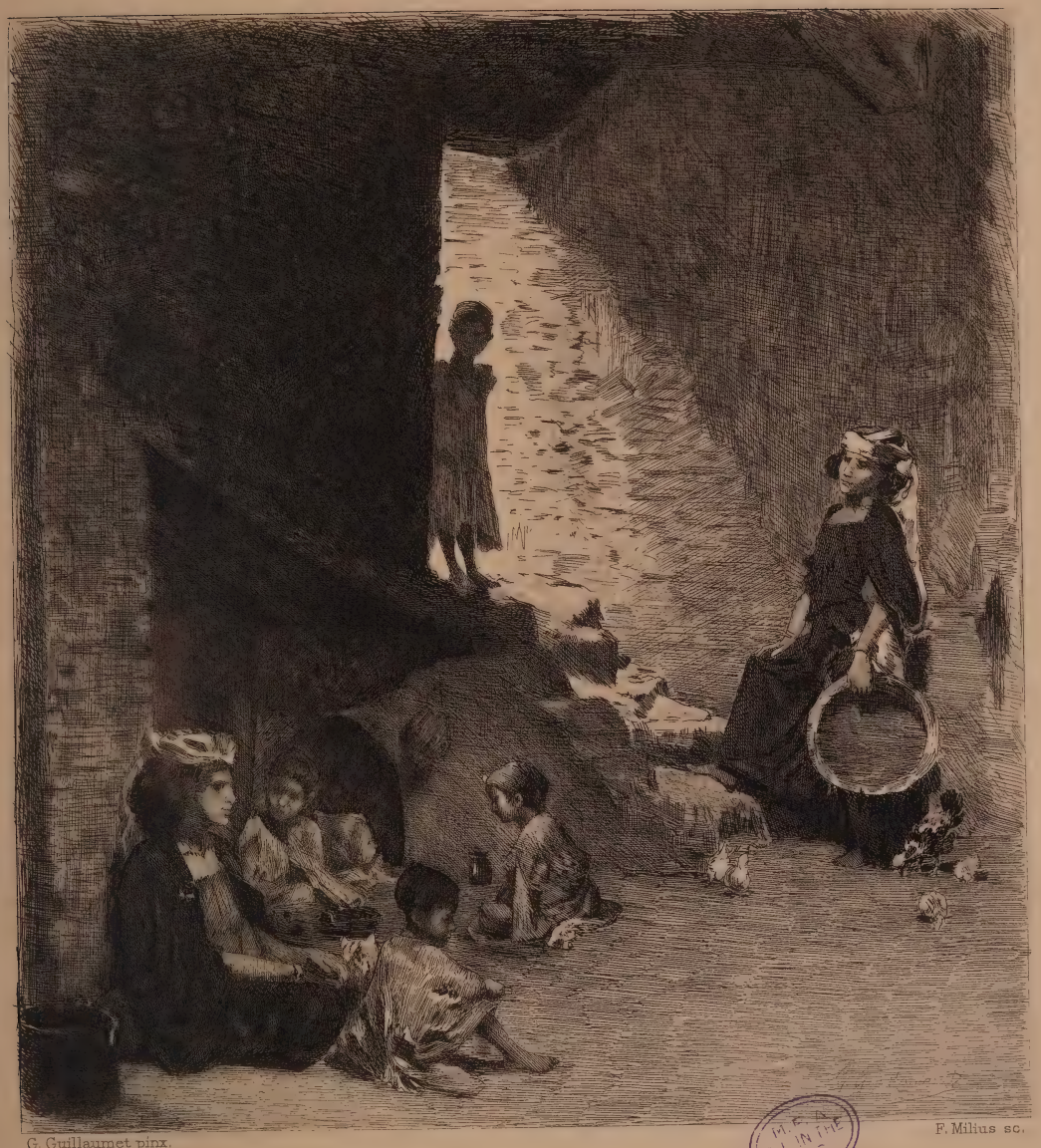
Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

67 — Étude pour : *La noce arabe.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

68 — *Rivière d'El-Kantara.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.



G. Guillaumet pinx. F. Milius sc.

M.E.D. F.I. IN THE U.S.

Nº 4 INTÉRIEUR À BISKRA

Imp. A. Porcabeuf.

69 — *Chez le cadi à El-Kantara.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

70 — *Place d'El-Kantara.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

71 — *Campement.*

Haut., 28 cent.; larg., 30 cent.

72 — *Cavalier arabe.*

Haut., 23 cent.; larg., 30 cent.

73 — *Rochers près de Laghouat.*

Haut., 22 cent.; larg., 35 cent.

74 — *Plaine du Sersou.*

Haut., 17 cent.; larg., 32 cent.

75 — *Rue d'El-Kantara.*

Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

76 — *Rochers près Oran.*

Haut., 25 cent.; larg., 44 cent.

77 — *Portes de Laghouat.*

Haut., 26 cent.; larg., 45 cent.

78 — *Place du marché à Téniet.*

Haut., 29 cent.; larg., 45 cent.

79 — *Femme de Laghouat.*

Haut., 44 cent.; larg., 28 cent.

80 — *Intérieur à Bou-Saada.*

Ébauche.

Haut., 63 cent.; larg., 78 cent.

81 — *Types d'enfants arabes.*

Haut., 27 cent.; larg., 15 cent.

82 — *Femme de Biskra.*

Haut., 37 cent.; larg., 32 cent.

83 — *Un campement.*

Étude.

Haut., 57 cent.; larg., 77 cent.

84 — *Campement dans la forêt de cèdres de Téniet.*

Tableau ébauché.

Haut., 1 mètre; larg., 1 m. 45 cent.

85 — *Fileuses et cardeuses à Bou-Saada.*

Haut., 26 cent.; larg., 34 cent.

86 — *Berger, la nuit.*

Haut., 36 cent.; larg., 55 cent.

87 — *Place de la Porte-Neuve, à Alger.*

Haut., 44 cent.; larg., 60 cent.

88 — *Fontarabie.*

Haut., 29 cent.; larg., 50 cent.

89 — *Rivière à Laghouat.*

Haut., 25 cent.; larg., 45 cent.

90 — *L'Oued Tafna.*

Haut., 30 cent.; larg., 46 cent.

91 — *Fileuse.*

Haut., 73 cent.; larg., 55 cent.

92 — *Rivière de Mascara.*

Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

93 — *Rue à Laghouat.*

Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

94 — *Place à Laghouat.*

Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

95 — *École arabe à Ain-Madhy.*

Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

96 — *Village dans l'Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

G. Guillaumet pinx. A. Boulard sc.

N° 5. INTÉRIEUR À LA-ALIA

Imp. A. Porcabeuf.

97 — *Au pied du Chelia.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

98 — *Lavoir dans l'Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

99 — *Rochers près d'Oran.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

100 — *Réservoir des Romains en Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

101 — *Village de Meenna dans l'Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

102 — *L'Oued El-Kantara.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

103 — *Montolieu, près Carcassonne.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

104 — *Village de l'Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

105 — *Rochers à Oran.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

106 — *Laveuses, rivière de Mascara.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

107 — *La mer, près d'Oran.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

108 — *Environs d'Oran.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

109 — *Sainte-Clotilde, près Oran.*

Haut , 16 cent.; larg., 24 cent.

110 — *Près de Zara, Beni-Snouss.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

111 — *Cèdre à Téniet.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

112 — *Les Beni-Bedel, Beni-Snouss.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

113 — *Campement dans l'Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

114 — *Tleta, village des Beni-Snouss.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

115 — *La montagne Beni-Snouss.*

Haut., 16 cent ; larg., 24 cent.

116 — *Passage près d'Oran.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

117 — *Le désert, près Laghouat.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

118 — *Tribu des Beni-Snouss.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

119 — *En Kabylie.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

120 — *Près Laghouat.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

121 — *Tadjmout, village saharien.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

122 — *Montagnes des Beni-Snouss.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

123 — *L'Oued Chélif à Boghari.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

124 — *Village nègre à Téniet.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

G. Guillaumet. pinx.

A. Géry-Bichard sc.

U. S.

Nº 6. LA SÉGUIA

Imp. A. Porcabeuf.

125 — *Marabout des femmes stériles.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

126 — *Le marabout.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

127 — *Zara, village des Beni-Snouss.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

128 — *Oliviers à Zara.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

129 — *Laveuses à Mascara.*

Haut., 16 cent.; larg , 24 cent.

130 — *Le désert, près Laghouat.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

131 — *Forêt de cèdres.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

132 — *Village dans l'Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

133 — *Rivière d'El-Kantara.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

134 — *Le chélif Boghari*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

135 — *Lavoir dans l'Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

136 — *Femme arabe allant à la rivière.*

Haut., 48 cent.; larg., 29 cent

137 — *La noce arabe.*

Ébauche.

Haut., 44 cent.; larg., 59 cent.

138 — *Fileuse arabe.*

Haut., 56 cent.; larg., 27 cent.

139 — *Cavalier arabe.*

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

140 — *L'Oued Mzi, Laghouat.*

Haut., 21 cent.; larg., 35 cent.

141 — *Cheval barbe.*

Haut., 27 cent.; larg., 34 cent.

142 — *Tente de Larba.*

Haut., 24 cent.; larg., 39 cent.

143 — *Étude de femme à Biskra.*

Haut., 29 cent.; larg., 40 cent.

144 — *L'Oued El-Kantara.*

Haut., 36 cent.; larg., 28 cent.

145 — *Arabe.*

Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

Haut., 27 cent.; larg., 36 cent.

146 — *Porte-étendard.*

Haut., 49 cent.; larg., 31 cent.

147 — *Cavaliers à la rivière.*

Haut., 34 cent.; larg., 46 cent.

148 — *Chiens arabes.*

Haut., 20 cent.; larg., 17 cent.

149 — *Étude de moutons.*

Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

150 — *Broussailles à Teniet-Ellad.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

151 — *Au pied du Chélia, Aurès.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

152 — *Cimetière arabe.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

G. Guillaumet pinx. F. Milius sc.

M. E. F. I. IN THE U. S.

N° 7. PLACE DU MARCHÉ À LAGHOUAT.

Imp. A. Porcabeuf.

153 — *Fontaine des Beni-Badel, province d'Oran.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

154 — *Marché kabyle.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

155 — *Bourriquot arabe.*

Haut., 35 cent.; larg., 21 cent.

156 — *Monts Aurès, Biskra.*

Haut., 23 cent.; larg., 35 cent.

157 — *Chameau blanc.*

Haut., 34 cent.; larg., 23 cent.

158 — *Ane monté.*

Haut., 22 cent.; larg., 18 cent.

159 — *Rivière en Normandie.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

160 — *Cèdres à Téniet.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

161 — *Oliviers de Zara, Beni-Snouss.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

162 — *Village kabyle.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

163 — *Boucherie arabe.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

164 — *Jeune Arabe sur son âne.*

Haut., 19 cent.; larg., 19 cent.

165 — *La fontaine sacrée près Alger.*

Haut., 25 cent.; larg., 34 cent.

166 — *La place du marché à Lalla-Marnia.*

Haut., 22 cent.; larg., 36 cent.

167 — *Dunes de sables près Laghouat.*

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

168 — *Ben Ahmed.*

Haut., 32 cent.; larg., 26 cent.

169 — *La récolte de l'alfa.*

Haut., 19 cent.; larg., 28 cent.

170 — *Berger kabyle.*

Haut., 19 cent.; larg., 28 cent.

171 — *Cheval noir.*

Haut., 28 cent.; larg., 23 cent.

172 — *Cheval blanc.*

Haut., 27 cent.; larg., 24 cent.

173 — *Cèdre dans les rochers d'El-Kantara.*

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

174 — *Ferme en Normandie.*

Haut., 23 cent.; larg., 34 cent.

175 — *Cèdre à Téniet.*

Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

176 — *Chameau dans le désert.*

Haut., 25 cent.; larg., 39 cent.

177 — *Une halte.*

Haut., 28 cent ; larg., 39 cent.

178 — *Paysage à Marnia.*

Haut., 24 cent.; larg., 12 cent.

179 — *Laveuses à El-Kantara.*

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

180 — *L'Oued El-Kantara.*

Haut., 28 cent.; larg., 36 cent.

C. Guillaumet pinx. H. Lefort sc.

N° 8. LES FILEUSES

Imp. A. Porcabeuf.

181 — *Dunes près Laghouat.*

Haut., 30 cent.; larg., 46 cent.

182 — *Cavalier dans la plaine de Chabaa.*

Haut., 32 cent.; larg., 46 cent.

183 — *Chevaux arabes.*

Haut., 35 cent.; larg., 55 cent.

184 — *Moutons, province d'Oran.*

Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

185 — *Cavalier arabe.*

Haut., 28 cent.; larg., 15 cent.

186 — *Environs de Marnia.*

Haut., 22 cent.; larg., 49 cent.

187 — *L'Oued Mzi, Laghouat.*

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

188 — *Montagnes au sud de Marnia.*

Haut., 23 cent.; larg., 36 cent.

189 — *Vue d'Alger.*

Haut., 23 cent.; larg., 36 cent.

190 — *Rocher près d'Oran.*

Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

191 — *Cèdres à Téniet.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

192 — *Plaine au sud de Marnia.*

Haut., 21 cent.; larg., 26 cent.

193 — *Tête d'Arabe.*

Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

194 — *Le désert, Laghouat.*

Haut., 17 cent.; larg., 35 cent.

195 — *Berger arabe.*

Haut., 34 cent.; larg., 21 cent.

196 — *Cavalier près de Tiaret.*

Haut., 20 cent.; larg., 35 cent.

197 — *La mer près Alger.*

Haut., 26 cent.; larg., 35 cent.

198 — *Cavalier près de l'Oued Mzi.*

Haut., 26 cent.; larg., 36 cent.

199 — *Arabe cheminant dans le désert.*

Haut., 29 cent.; larg., 42 cent.

200 — *Chiens arabes dévorant un cheval mort.*

Haut., 32 cent.; larg., 46 cent.

201 — *Arabe à Laghouat.*

Haut., 47 cent.; larg., 31 cent.

202 — *Bords de la Méditerranée, pointe de Pescade.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

203 — *Berger, le soir.*

Haut., 31 cent.; larg., 47 cent.

204 — *Chiens arabes dévorant un cheval mort.*

Étude pour le tableau.

Haut., 37 cent.; larg., 50 cent.

205 — *Rue de Fontarabie.*

Haut., 66 cent.; larg., 53 cent.

206 — *Arabe.*

Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

207 — *Environs de la Smala de Bled-Chabaa.*

Haut., 23 cent.; larg., 30 cent.

208 — *Négresse.*

Haut., 35 cent ; larg., 27 cent.

G. Guillaumet pinx.

INTÉRIEUR À BOU-SAADA

H. Guérard sc.

Gazette des Beaux-Arts

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

209 — *La Tafna.*

Haut., 34 cent.; larg., 47 cent.

210 — *Route de Mers-El-Kébir.*

Haut., 20 cent.; larg., 34 cent.

211 — *Étude d'Arabe.*

Haut., 31 cent.; larg., 32 cent.

212 — *Spahis à cheval.*

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

213 — *Tète de nègre.*

Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

214 — *Dessous de tente.*

Haut., 28 cent.; larg., 50 cent.

215 — *Femme faisant du beurre.*

Haut., 38 cent.; larg., 48 cent.

62-10813

216 — *Étude d'Arabe.*

Haut., 42 cent.; larg., 24 cent.

217 — *Fileuse arabe.*

Haut., 61 cent.; larg., 33 cent.

218 — *Ravin d'Isly, province d'Alger.*

Haut., 40 cent.; larg., 53 cent.

219 — *Une rue à Aiguyères.*

Haut., 76 cent.; larg., 55 cent.

220 — *La Casbah à Alger; 1862.*

Haut., 38 cent.; larg., 71 cent.

221 — *Environs de Paris.*

Haut., 31 cent.; larg., 61 cent.

222 — *Intérieur à Alger.*

Haut., 60 cent.; larg., 44 cent.

223 — *Oliviers près d'Alger.*

Haut., 26 cent.; larg., 55 cent.

224 — *Berges de l'Ouerdefou.*

Haut., 42 cent.; larg., 63 cent.

225 — *Paysage des environs de Paris.*

Haut., 35 cent.; larg., 45 cent.

226 — *Prisonnier à Laghouat.*

Haut., 62 cent.; larg., 37 cent.

227 — *Cheval barbe.*

Haut., 22 cent.; larg., 27 cent.

228 — *Têtes de chameaux.*

Haut., 23 cent.; larg., 15 cent.

229 — *Une route près d'Alger.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

230 — *Bourriquots.*

Haut., 24 cent.; larg., 37 cent.

231 — *Campement arabe.*

Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

232 — *La mer près d'Alger.*

Haut., 22 cent.; larg., 40 cent.

233 — *Environs d'Alger.*

Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

234 — *Orage dans les montagnes.*

Haut., 30 cent.; larg., 41 cent.

235 — *Ferme normande.*

Haut., 42 cent.; larg., 58 cent.

236 — *Tente arabe.*

Haut., 29 cent.; larg., 47 cent.

G. Guillaumet, pinx.

H. Toussaint sc.

N° 10. UN CAMPEMENT À BLED-CHABAA

Imp. A. Porcabeuf.

237 — *Rocher à Laghouat.*

Haut., 20 cent.; larg., 35 cent.

238 — *Frontière marocaine.*

Haut., 31 cent ; larg., 55 cent.

239 — *Hamman Boughara.*

Haut., 59 cent ; larg., 45 cent.

240 — *La plage de Berck.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

241 — *La mer à Berck.*

Haut , 16 cent.; larg., 24 cent.

242 — *Dunes à Berck.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

243 — *Les dunes près de Berck.*

Haut., 16 cent.; larg., 24 cent.

244 — *Spahi à cheval.*

Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

245 — *Plaine du Sersou.*

Haut., 20 cent.; larg., 34 cent.

246 — *Colonne d'expédition en 1864.*

Haut., 19 cent.; larg., 33 cent.

247 — *Environs de la Smala de Bled-Chabaa.*

Haut., 36 cent.; larg., 24 cent.

248 — *Environs d'Alger.*

Haut., cent.; larg, cent.

249 — *Berger la nuit.*

Haut., 38 cent.; larg., 55 cent.

250 — *Chiens arabes dévorant un cheval mort.*

Haut., 39 cent.; larg., 60 cent

251 — *Arabe.*

Étude pour le tableau : *Le marché arabe.*

Haut., 53 cent.; larg., 45 cent.

252 — *Halte de chameliers.*

Étude.

Haut., 47 cent.; larg., 66 cent.

253 — *Fontaine dans le désert.*

Haut., 50 cent.; larg., 1 mètre.

254 — *Arabes.*

Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

Haut., 65 cent.; larg., 39 cent.

255 — *Campement français en Algérie.*

Haut., 20 cent.; larg., 39 cent.

256 — *Arabes se rendant au marché.*

Haut., 21 cent.; larg., 30 cent.

257 — *Tente arabe.*

Haut., 25 cent.; larg., 39 cent.

LIBRARY OF THE MUSEUM OF
FINE ART Fch. INST. IN THE U.S.
COLLECTION "LE HAVRE"
DON de
M. [illegible]. DOUGALL HAWKES
Service de Paris - N° 1192 1925

258 — *Cavalier arabe.*

Haut., 28 cent.; larg., 17 cent.

259 — *La rivière de Biskra.*

Haut., 31 cent.; larg., 37 cent.

260 — *Enfants arabes.*

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

261 — *Rivière d'El-Kantara.*

Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

262 — *Environs d'Aiguyères.*

Haut., 30 cent.; larg., 47 cent.

263 — *Halte de chameliers.*

Esquisse.

Haut., 30 cent.; larg., 47 cent.

264 — *Têtes de chevaux.*

Étude.

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

265 — *Tête de cheval.*

Étude.

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

266 — *Tête de cheval blanc.*

Étude.

Haut., 16 cent.; larg., 14 cent.

267 — *Rivière à Laghouat.*

Haut., 30 cent.; larg., 45 cent.

268 — *Tisseuse à Tiaret.*

Haut., 30 cent.; larg., 41 cent.

269 — *Un campement.*

Haut., 27 cent.; larg., 41 cent.

270 — *Rue à Bou-Saada.*

Haut., 70 cent.; larg., 1 m. 5 cent.

271 — *Environs de Montmirail.*

Haut., 1 mètre; larg., 1 m. 40 cent.

272 — *Campement.*

Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 1 m. 68 cent.

273 — *Femmes arabes sous la tente.*

Haut., 1 m. 25 cent.; larg., 1 m. 80 cent.

274 — *Les défrichements.*

Haut., 1 m. 25 cent.; larg , 1 m. 85 cent.

275 — *Rue à Fontarabie.*

Haut., 36 cent.; larg., 44 cent.

DESSINS

PASTELS & AQUARELLES

DESSINS

PASTELS ET AQUARELLES

276 — *La rivière à Bou-Saada.*

Dessin.

277 — *Cardeuses de laine à Bou-Saada.*

Dessin.

278 — *Femme de Bou-Saada.*

Dessin rehaussé de pastel.

279 — *Enfants arabes.*

Sanguine.

280 — *Intérieur à La Alia.*

Dessin.

281 — *Intérieur à Biskra.*

Dessin.

282 — *Tisseuse à Bou-Saada.*

Dessin.

283 — *Types d'Arabes.*

Fusain.

284 — *Jeune fileuse de Bou-Saada.*

Pastel.

285 — *Fileuse à Bou-Saada.*

286 — *Intérieur à Bou-Saada.*

Dessin.

287 — *Femme des environs de Tiaret.*

Dessin rehaussé d'aquarelle.

M. F. A.
F. I. IN THE
U.S.

N° 276. — LA RIVIÈRE A BOU-SAADA.

288 — *Têtes de Kabyles.*

Croquis.

289 — *Intérieur de tente.*

Dessin.

290 — *Arabe couché.*

Fusain.

291 — *Le passage du gué.*

Aquarelle.

292 — *Ustensiles de campement.*

Dessin.

293 — *Arabe assis.*

Dessin rehaussé de blanc.

294 — *Têtes de Marocains.*

Dessin.

N° 277. — CARDEUSES DE LAINE A BOU-SAADA.

295 — *Rue à Alger.*

Fusain rehaussé de blanc.

296 — *Intérieur à La Alia.*

Dessin.

297 — *Marabout en prière.*

Dessin rehaussé de blanc.

298 — *Une diffa.*

Sanguine.

299 — *Village d'El-Kantara.*

Dessin.

300 — *Teniet-El-Had.*

Dessin rehaussé de blanc.

301 — *Rue à El-Kantara.*

Dessin rehaussé de blanc.

N° 278. — FEMME DE BOU-SAADA.

302 — *Une porte à El-Kantara.*

Dessin rehaussé de blanc.

303 — *Rocher des chiens à Laghouat.*

Dessin.

304 — *Tkout, village dans l'Aurès.*

Dessin rehaussé de blanc.

305 — *Étude de femme à Bou-Saada.*

Dessin.

306 — *Enfants arabes.*

Croquis au crayon.

307 — *La Séguia.*

Dessin rehaussé de blanc.

308 — *Arabe.*

Dessin.

PRINTED IN THE U.S.

N° 279. — ENFANTS ARABES.

309 — *Intérieur à Bou-Saada.*

Dessin.

310 — *Fileuse de Bou-Saada.*

Pastel.

311 — *Château de Montmirail.*

Aquarelle.

312 — *Lever de soleil à Ville-d'Avray.*

Pastel.

313 — *Étude de femme.*

Pastel.

314 — *Un campement.*

Pastel.

315 — Esquisse pour le tableau : *Chiens arabes dévorant un cheval mort.*

Pastel.

Nº 280. — INTÉRIEUR A LA ALIA.

316 — *Danseuses.*

Étude au pastel pour le tableau : *La noce arabe.*

317 — *Arabe assis.*

Pastel.

318 — *Femmes arabes.*

Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

319 — *Femme arabe assise.*

Dessin.

320 — *Étude d'Arabes.*

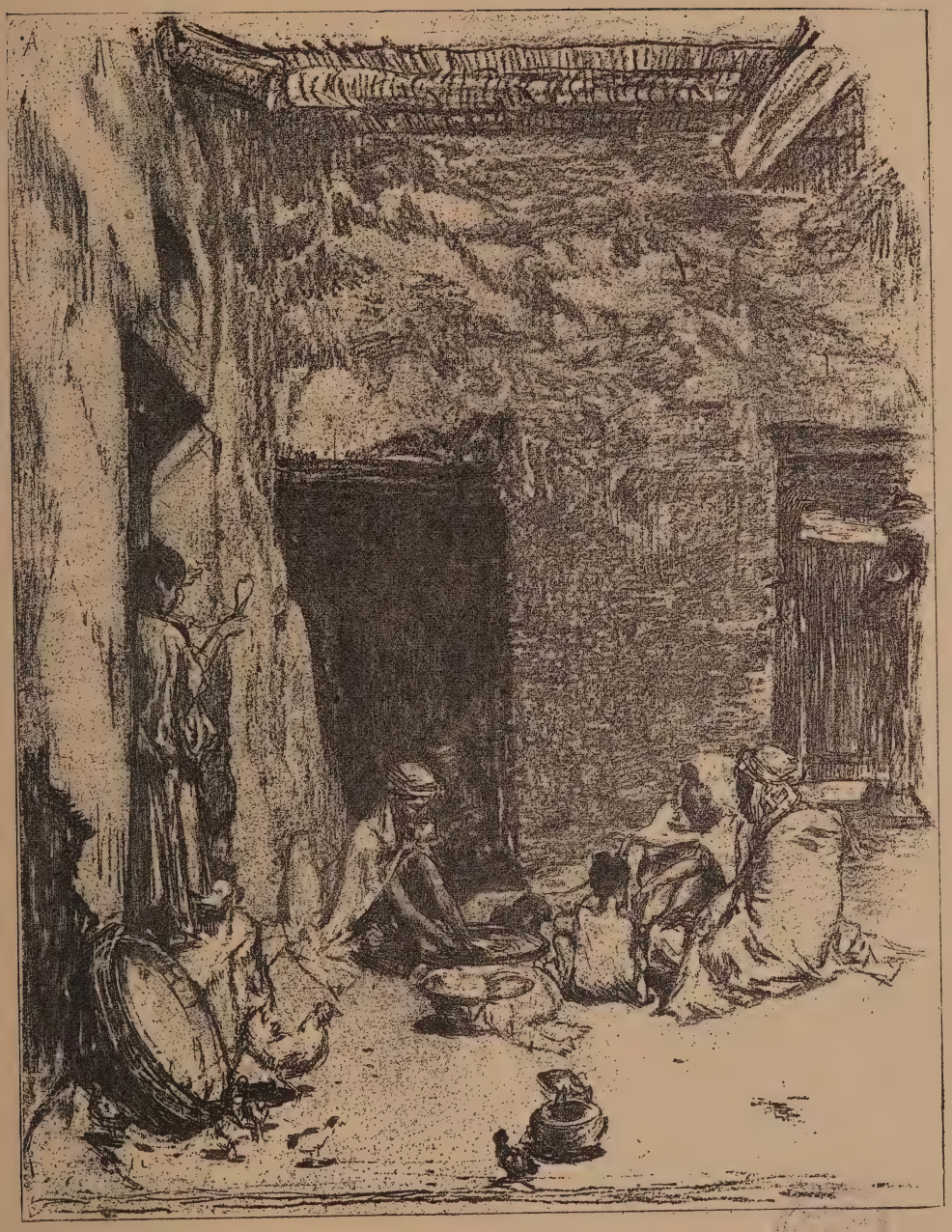
Dessin rehaussé de blanc.

321 — *Femme arabe.*

Dessin rehaussé de blanc.

322 — *Femme moulant du blé.*

Dessin rehaussé de pastel.



Nº 281. — INTÉRIEUR A BISKRA.

323 — *Petite fille arabe.*

Pastel.

324 — *Marchand arabe.*

Pastel.

325 — Étude pour le tableau : *Les chiens arabes.*

Pastel.

326 — *Fileuse.*

Pastel.

327 — *Laveuse arabe.*

Pastel.

328 — *Femme allant à la rivière.*

Pastel.

329 — *Femme arabe à la rivière.*

N° 282. — TISSEUSE A BOU-SAADA.

330 — *Laveuse.*

Pastel.

331 — *Femmes arabes.*

Pastel.

332 — *Fileuse.*

333 — *Cardeuse de laine.*

334 — *Chasse au faucon.*

Pastel.

335 — *Gar-Rouban.*

Mine de plomb.

336 — *Berger.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

337 — *Rue à El-Kantara.*

Crayon noir.

N° 283. — TYPES D'ARABES.

338 — *Femme de la province d'Oran.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

339 — *Jeune berger arabe.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

340 — *Campement à Téniet.*

Crayon noir.

341 — *Laveuse à Laghouat.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

342 — *Femme moulant du grain.*

Crayon noir.

343 — *Femme arabe assise.*

Crayon noir.

344 — *Marché arabe.*

Mine de plomb.

N° 284. — JEUNE FILEUSE DE BOU-SAADA.

345 — *Campement arabe.*

Mine de plomb rehaussée de blanc.

346 — *Petites filles de Laghouat.*

Aquarelle rehaussée de blanc.

347 — *Fileuse arabe.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

348 — *Étude d'enfant.*

Crayon noir.

349 — *Enfant.*

Étude à l'aquarelle.

350 — *Arabes au marché.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

351 — *Étude de cavalier arabe.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

352 — *Arabes fumant.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

353 — *Arabes.*

Crayon noir.

354 — *Arabes.*

Étude pour le tableau : *Le campement.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

355 — *Laboureur arabe.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

356 — *Fileuse.*

Crayon noir.

357 — *Arabe.*

Étude pour le tableau : *Le campement.*

Fusain rehaussé de blanc.

358 — *Arabe au marché.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

359 — *Femme arabe faisant du couscous.*

Mine de plomb.

360 — *Femme arabe et son enfant.*

Mine de plomb rehaussée de blanc.

361 — *Fabrication de poteries.*

Aquarelle.

362 — *Rivière d'El-Kantara.*

Crayon noir.

363 — *T'kout en Aurès.*

Crayon noir.

364 — *Rue de Laghouat.*

Mine de plomb rehaussée de blanc.

365 — *Intérieur de tente.*

Mine de plomb.

366 — *Chamelier.*

Crayons noir et blanc.

367 — *Intérieur à Bou-Saada.*

Fusain.

368 — *Femme assise.*

Crayons noir et blanc et pastel.

369 — *Arabe assis.*

Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

Sanguine rehaussée de blanc.

370 — *Petite fille arabe.*

Crayon noir et pastel.

371 — *Femme arabe.*

Étude pour le tableau : *Intérieur à Bou-Saada.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

372 — *Place à El-Kantara.*

Crayon noir.

373 — *Rue d'El-Kantara.*

Crayon noir.

374 — *Jeune fille de Laghouat.*

Aquarelle.

375 — *Berger.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

376 — *Arabes au marché.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

377 — *Femme arabe.*

Étude pour le tableau : *La Séguia.*

Crayon noir.

378 — *Enfant arabe.*

Étude pour le tableau : *La rue de Laghouat.*

Appartenant au Musée du Luxembourg.

Pastel.

379 — *Femme arabe.*

Étude pour le tableau : *La rue de Laghouat.*

Aquarelle rehaussée de blanc.

380 — *Chameaux.*

Mine de plomb.

381 — *Arabes assis.*

Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

Sanguine.

382 — *Arabes.*

Étude pour le tableau : *La noce arabe.*

383 — *Têtes de jeunes filles arabes.*

Mine de plomb rehaussée de blanc.

384 — *Moutons.*

Crayon noir.

385 — *Arabe.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

386 — *Laboureur.*

Mine de plomb.

387 — *L'Oued Erfou.*

Mine de plomb rehaussée de blanc.

388 — *Fantasia.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

389 — *Campement à Bled-Chabaa.*

Mine de plomb.

390 — *Tentes arabes.*

391 — *Place du marché, à Laghouat.*

Mine de plomb rehaussée de blanc.

392 — *Paysage de Kabylie.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

393 — *Étude pour le marché arabe.*

Mine de plomb.

394 — *Cavaliers à Bled-Chabaa.*

Mine de plomb rehaussée de blanc.

395 — *Tente à Ouled-Sidi-Chirk.*

396 — Feuille de croquis.

Crayon et aquarelle.

397 — *Berger arabe assis.*

Crayon noir.

398 — *Boucher arabe.*

Crayon noir.

399 — *Arabe debout.*

Crayon noir.

400 — *Spahi.*

Mine de plomb.

401 — *Joueur de flûte.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

402 — *Cavalier arabe.*

Crayon noir.

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

403 — *Arabe debout.*

Crayon noir.

404 — *Arabe couché.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

405 — *Arabe assis.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

406 — *Arabes faisant le café.*

Mine de plomb.

407 — *Arabes assis.*

Crayon noir et sanguine.

408 — *Jeune berger.*

Crayon noir et sanguine.

409 — *Bivouac.*

Fusain.

410 — *Arabe à cheval.*

Pastel.

411 — *Le Labour.*

Pastel.

412 — *Campement.*

Mine de plomb.

413 — *Types d'Arabes.*

Crayon noir et pastel.

414 — *Joueur de flûte.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

415 — *Étude d'ânes.*

Mine de plomb.

416 — *Chien arabe.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

417 — *Chameaux.*

Mine de plomb.

418 — *Femme moulant du grain.*

Pastel.

419 — *Arabe assis.*

Étude à la sanguine pour le tableau : *La noce arabe.*

420 — *Arabe endormi.*

Étude au crayon noir rehaussée de blanc pour le tableau : *Le campement.*

421 — *Arabe assis.*

Étude à la sanguine pour le tableau : *La noce arabe.*

422 — *Cheval arabe.*

Mine de plomb.

423 — *Arabe.*

Sanguine.

424 — *La Tafna.*

Mine de plomb.

425 — *Fontarabie.*

Crayon noir rehaussé de blanc.

426 — *Dessous de tente.*

Mine de plomb.

427 — *Le couscous.*

Mine de plomb.

428 — *Intérieur à La Alia.*

Mine de plomb.

429 — *Campement.*

Mine de plomb.

430 — *Dessous de tente.*

Mine de plomb.

431 — *Bled-Chabaa.*

Aquarelle.

432 — *Croquis d'Arabes.*

Mine de plomb.

433 — *El-Kantara.*

Crayon noir.

434 — *Dans l'Aurès.*

Mine de plomb.

435 — *Rocher des Chiens.*

Mine de plomb.

436 — *Fileuse.*

Crayon noir.

437 — *Campement.*

Fusain.

438 — Ce numéro comprend environ cinquante dessins montés sur feuilles de bristol, qui seront vendus par lots.

TABLEAUX

PAR

Différents Artistes

BERNIER

439 — *Paysage.*

Haut., 63 cent.; larg., 77 cent.

BROWN

(J. L.)

440 — *Cavalier et amazone.*

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

BRUNEL

441 — *Environs d'Orange.*

Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

BREUGHEL

(Attribué à)

442 — *Lansquenets revenant d'une expédition.*

Haut., 70 cent.; larg., 1 mètre.

DELACROIX

(EUGÈNE)

443 — *Lionne couchée.*

Étude provenant de la vente E. Delacroix.

Haut., 25 cent.; larg., 38 cent.

GERVEX

444 — *Le bain.*

Étude.

Haut., 53 cent.; larg , 36 cent.

HEREAU

(JULES)

445 — *Marine*

Haut., 30 cent.; larg , 28 cent.

HEREAU

(JULES)

446 — *Marine.*

Haut., 20 cent.; larg., 30 cent.

HUGUET

(V.)

447 — *Vase de fleurs.*

Haut., 80 cent.; larg., 63 cent.

MILLET

(J. F.)

448 — Croquis au crayon noir.

PILLE

(HENRI)

449 — *Une foire à Château-Thierry.*

Haut., 59 cent.; larg., 73 cent.

LAP84-D245-31

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

1888 Feb. 6 PaPeG c.1
Galerie G/Tableaux.
84-P24531
3 3125 01133 6838